



Photo D. EUGÈNE

Elle vient de se tenir au cours du dernier week-end du mois de septembre, dans les locaux du "Foyer d'Amitié Internationale" de la localité vosgienne de Schirmeck-La Claquette, près de Strasbourg. Cette réunion annuelle des enseignants des Dojo affiliés au "Centre de Recherche Budo", venus de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse, responsables de la dynamique de l'association, fut comme à l'habitude orchestrée par Sensei Habersetzer lui-même, toujours soucieux que soient correctement cernées en chaque début de saison les directions techniques comme l'esprit des techniques enseignées dans ses Dojo. L'occasion pour lui de rappeler avec force que la Voie d'un Karatédo vivant, donc évolutif, art martial authentique véritablement ancré dans les défis de notre époque, est, plus que jamais sans doute, devenue une "Voie étroite" qu'il convient sans cesse d'expliquer et d'illustrer par la passion de l'exemple, afin que les pratiquants qui font confiance à l'orientation du C.R.B. disposent de tous les éléments leur permettant de bien comprendre ce qui la différencie de ce qu'il leur est généralement donné de voir aujourd'hui à travers l'énorme battage médiatique qui a de quoi fausser bien des jugements !

C'est pourquoi l'École des Cadres du C.R.B. s'articule depuis plusieurs années sur le thème fondamental : "Apprendre à pratiquer et à expliquer notre différence". Tout en restant bien entendu aussi la première rencontre annuelle sous le signe de l'amitié et le simple plaisir de la pratique entre passionnés du Budo : Do-raku ... !

On y travailla cette année autour de trois points forts : étude de quelques Kata supérieurs classiques, travail dans le concept "Tengu no Michi", cher au Sensei, approfondissement, théorique et pratique, de la notion centrale de "Bunkai", et ce avec la participation très active de plusieurs enseignants qui présentèrent les résultats de nombreux mois de travail. Ce furent donc près de 70 "cadres" qui se quittèrent dimanche soir, retremés dans une passion commune, tant et si bien qu'ils en avaient oublié la fatigue qui les attendait à coup sûr au bout des longues heures de la route du retour ... Non sans s'être promis de se retrouver au prochain stage d'hiver (Kan-Geiko) des 1er et 2 décembre prochain à Strasbourg !



Communication introductive de Sensei Habersetzer à l'École des Cadres 2001 du C.R.B.

Suivre la Voie du Budo c'est admettre, entre autres, qu'il existe une progression, et que cette progression ne s'arrête jamais tant que le pratiquant décide, et est capable, de marcher sur cette Voie (et qu'il y évolue, en se modifiant de l'extérieur comme de son "intérieur").

Le Budo, contrairement au Bu-jutsu, se donne comme objectif d'aider à former un homme ou une femme "véritable", utile à lui-même et aux autres, responsable dans la société dans laquelle il vit, et qu'il essaie à son tour de faire progresser, de sa place, dans un sens utile et bénéfique pour tous.

Ces deux postulats de base font que l'on évolue dans le Budo, ou que l'on se situe totalement ailleurs. Au CRB, nous voulons, je l'espère et ne peut concevoir autre chose, évoluer dans ce Budo : c'est à dire progresser, pour soi, mais aussi pour les autres.

Cette progression se fait suivant des paliers : le problème est que nombre de pratiquants (je pense qu'ils constituent la très large majorité) finissent par s'arrêter un jour ou l'autre sur l'un de ces paliers, soudain devenu bien confortable, l'âge aidant ... (on se trouve toujours un tas de bonnes raisons, parmi lesquelles le plus souvent la faute donnée aux "autres"...))

Ma démarche de "Tengu no michi", la Voie Tengu, s'inscrit tout naturellement pour moi dans cette progression, comme une suite logique de ce que j'aime et pratique passionnément depuis mes 40 ans de "ceinture noire" (j'ai passé mon 1er dan en décembre 1961 !). Depuis que j'ai appris, et osé, mais conformément à la Tradition, poser tout doucement, et avec tout le respect que je leur devrai toujours, certaines "béquilles" au bord d'une Voie qui m'apparaît désormais de plus en plus claire et positive.



Cette nouvelle démarche vient au bout, et il ne pouvait en être autrement, de l'intégration dans la pratique que je vous propose, des notions d'"art martial" et de "Tradition vivante". Je m'explique :

- en quoi faisons nous des "arts martiaux" ? du "martial" nous voulons conserver le sens des techniques procédant du combat réel (préoccupation des notions de vie et de mort. Responsabilité du geste, conçu comme une "arme" en soi). Et nous voulons garder une dimension "artistique" dans le sens que notre pratique, désintéressée, est empreinte d'une éthique, et de la passion du geste "gratuit" ("inutile", au sens qu'il ne devrait jamais servir). Ce qui nous distingue à la fois du monde sportif et de celui où ne sont pratiquées que des techniques de combat, simplement destructives.
- en quoi sommes nous dans la "Tradition" ? parce que nous restons dans le "martial" pur, que la finalité de notre démarche reste la préoccupation du combat réel avec le terrible enjeu vie/mort, donc dans une approche technique et mentale la plus proche possible de ce type de réalité. D'où des gestes "affûtés", exécutés dans un esprit particulier, ciblés mais contrôlés. Tout geste, tout comportement dans nos Dojo, doivent être "graves", "justes", avec conscience des prolongements et conséquences possibles. On est à l'opposé du jeu. Mentalement nous cherchons plus à "éduquer" qu'à "forger" le mental ... C'est là, exactement, le contour des "arts martiaux" du Japon entre 1870 et 1900, alors sortis des nécessités du combat réel (et interdits en tant que tels) et pas encore vraiment "tombés" dans le domaine sportif et ludique. Les maîtres de ce temps proposaient alors leurs techniques comme supports éducatifs pour une jeunesse qui ne savait plus très bien où elle allait. Mais elles restaient des techniques alors encore très pointues, quasi guerrières ... (on connaît l'exemple de Kano Jigoro qui a en quelque sorte fait "décanter" les techniques du vieux Ju-jitsu en un ensemble praticable sous forme de sport tout en gardant un autre ensemble, rassemblé sous formes de Kata, destiné à perpétuer les techniques réellement létales).
- en quoi notre Tradition se veut-elle "vivante" ? en ce sens que, sur une forte base ancienne, elle continue à se construire en se nourrissant des réflexions et apports modernes, dans le domaine technique comme dans celui du mental. Parce qu'aucune "Tradition" n'est jamais apparue dans le monde, telle quelle, finie, posée, parfaite et définitivement "gelée" ... !



Mais où se situe notre démarche par rapport à tout ce qui se fait aujourd'hui sous l'appellation "arts martiaux" ? Résolument "ailleurs", et c'est cet ailleurs qui fait peur à beaucoup, car "ailleurs" (et c'était déjà mon premier éditorial signé dans le premier numéro, en octobre 1980, de notre défunte revue "Le Ronin" !) apparaît souvent "dangereux", inconnu ou montré du doigt, source de problèmes ... Et se compliquer la vie, ce n'est pas vraiment dans l'air du temps !

Réfléchissons simplement au choix possible pour un "budoka" dans l'environnement actuel. Procédons par élimination Regardez autour de vous : la pratique des arts martiaux se renforce de plus en plus vite dans 4 directions :

1. Il y a les formes sportives : c'est le "Budo-sport", qui touche la plus grande masse des pratiquants. On y excuse la violence, souvent vécue par procuration (et qui vont jusqu'aux affrontements de "gladiateurs" : ultimate fighting, etc.). Ce sont des "sports d'origine martiale" ...
2. Il y a les formes "artistiques" : c'est le "Budo-show". On y trouve les Kata "artistiques", les démonstrations et "nuits d'arts martiaux". Ce sont des "gesticulations d'origine martiale", désormais sur fond musical et éclairages spéciaux ...
Ces 2 premières formes ont pour points communs d'être des spectacles séduisant le grand public, donc permettant de faire de l'argent, motivation suffisante pour renforcer le phénomène ... au nom du sport, de l'esthétique et ... du culte de soi.
3. Il y a les formes de combat : c'est le Bu-jutsu" (au mieux ...), type Krav Maga ou Pentchak Silat, en passant par toutes les techniques exhumées à la demande, ici et là, pourvu qu'elles apparaissent inédites (?) et "exotiques". C'est efficace, brutal, fait de l'homme une machine à nuire. Facile ... Rien que des techniques "commando", finalement assez semblables les unes aux autres, et connues de tous les spécialistes dans tous les "services spéciaux" du monde. Elles font "flipper" car elles évoquent le monde des "unités d'élite", le monde des "body guards", etc. ... C'est aussi très séduisant et, pour de nombreux "instructeurs", une autre affaire en or ...
Mais au moins ces 3 formes affichent la couleur : il y a une forme d'honnêteté dans les trois démarches. Le choix est clair.
4. Il y a les formes à connotation spirituelle, transmises par des "gourous", dans un flou artistique, plus ou moins savants mélanges de genres, qui conviennent à beaucoup de gens désireux de s'isoler de la réalité dans la contemplation de leur propre importance, encouragée par des discours ambigus venant de "maîtres" très intéressés par une clientèle désespérée dans le monde réel. Il leur suffit de reproduire des gestes d'une autre époque, sous le prétexte qu'ils sont "traditionnels" et qu'on trouve dans la Tradition réponse à toutes les préoccupations de monde actuel, pour rassurer ... C'est la forme la plus malhonnête, à mon avis ... mais les sectes se sont toujours nourries de la bêtise humaine. Rien de nouveau en ce domaine.

Et nous, alors ? Il reste peu d'espace pour notre différence. Il est surtout difficile de le faire cerner correctement (on comprend si facilement "de travers", ou partiellement). C'est pourquoi il me paraît essentiel de bien comprendre ce que nous voulons faire et ce que nous ne voulons absolument pas faire, afin que nous soyons capables de l'expliquer sans ambiguïté à nos propres élèves. Mais expliquer ne veut pas obligatoirement dire convaincre; il vous faudra respecter la liberté de choix de chacun. Soyez simplement honnêtes dans votre explication, même si celle-ci doit provoquer des départs dans vos Dojo.



Quel souvenir en garderons cette fois les Karatékas qui avaient fait le déplacement traditionnel à Strasbourg ? A nouveau, ils étaient (presque) tous venus, entre Atlantique et Oural ... D'abord qu'ils s'y sont retrouvés une fois de plus à 120, dans un gymnase qui saturait en raison d'un travail très dynamique orchestré par Sensei Habersetzer, et qu'il n'y eut aucun flottement dans la progression sur ces deux jours, aucun temps mort dans un programme comme à l'habitude éclectique et chargé : techniques de base, combinaisons de combat, travail "en situation" (Tengu) sur des axes pluridirectionnels, travail des sensations, Kata Meikyo, Jiin, Happoren et Rökkishu, après révision des 3 Tekki, et, bien sûr, quelques séries des Kumite-kata créés par le Sensei ... Le dimanche après-midi fut consacré en grande partie aux Kobudo (Sai et Bo). Une nouvelle fois, un week-end qui a passé très vite en excellente compagnie de Budokas passionnés, encadrés par Sensei, ses Experts Jacques et Alex et, pour la partie Sai et Bo, Siegfried, Helmut, Franz et Peter, les gradés allemands en Kobudo. Tous les Dojo français, belges, allemands et suisses du CRB étaient représentés.

On s'est particulièrement réjoui de la présence, cette année encore, d'une délégation russe de hauts gradés, puisque Evgueni Besrutchko avait fait le déplacement depuis le lointain Oural et Roman Nasirov était venu pour la seconde fois de Moscou (où Sensei Habersetzer devrait se rendre pour un nouveau stage dans la seconde moitié d'avril 2002 pour y développer la présence du CRB). Nick, cette fois, ne put venir du Canada, mais avait déjà prévenu : il y aura bien une délégation canadienne au Kan-geiko 2002 ...



Le temps passe, et tout va si vite : cela ne fera jamais que le 39^{ème} Stage d'Hiver (un par an) dirigé par le Président du CRB, les 30 novembre et 1er décembre 2002 ! Si tout va bien, on y refera peut-être la passerelle entre le Québec et l'Oural ...

[Vie du CRB](#) - [Page d'Accueil](#)

40 ans de "ceinture noire" pour Roland Habersetzer ...

"Ceinture noire", un rêve pour tout pratiquant d'art martial japonais ... un objectif pour celui ou celle qui a décidé d'aller jusqu'au bout, d'y mettre le temps, mais d'y arriver, un jour ... Un rêve vécu depuis 40 ans maintenant pour le fondateur du "Centre de Recherche Budo", exactement depuis le 29 décembre 1961, à l'issue d'un stage au célèbre Dojo de la Montagne Ste Geneviève, à Paris, où se formaient alors les cadres et enseignants Karatékas venus de toute l'Europe, et aussi d'Afrique. Il avait alors 19 ans, et était le plus jeune 1er Dan de France. Quelque chose que l'on ne peut pas oublier ...

Dans la foulée, il fonda dès octobre 1962 la Section Karaté du Strasbourg Étudiant Club, premier club de Karaté des 6 départements de l'Est de la France, affilié à la Fédération (Ce club devint par la suite la section Karaté du Strasbourg Université Club, Dojo qu'il dirigea jusqu'en 1993 avant de s'en démarquer en raison de certaines dérives pour fonder aussitôt le "Dento Budo Dojo", toujours à Strasbourg). C'est donc depuis 40 ans qu'il n'a cessé d'enseigner avec fougue et passion, formant les premiers cadres des Dojo alsaciens et lorrains, ceux de deux bonnes générations précédents leurs dirigeants actuels, et toujours en sus de son métier d'enseignant d'Histoire et de Géographie au Lycée d'Obernai.



Délégué de la Fédération (il s'agissait alors de la Section Karaté de la "Fédération Française de Judo et Disciplines Assimilées") pour la Ligue de l'Est pendant une dizaine d'année, se dépensant sans compter à organiser stages techniques comme championnats, enseignant progressivement dans de nombreux pays où ses premiers ouvrages l'avaient déjà largement fait connaître, Roland Habersetzer gravit lentement l'échelle des grades. On le trouve 2ème Dan le 20 avril 65, 3ème Dan le 1er décembre 1969, 4ème Dan le 22 juin 1972. Une année tournant ...

Là en effet, décidément déçu par l'orientation exclusivement sportive de ce qui était entre temps devenu la FFKAMA ("Fédération Française de Karaté et d'Arts Martiaux Affinitaires"), et conforté dans son idée d'un Karatedo plus authentique dès son premier voyage au Japon, il décida de bifurquer définitivement vers une nouvelle dimension de pratique et de progression. Nommé 5ème Dan le 12 décembre 1973 par Sensei Tsuneyoshi Ogura, 10ème Dan (qui fut d'abord adulé puis injustement décrié en France en raison de ses positions traditionalistes), il fut confirmé dans ce grade par la Fédération Française en 1978 (alors qu'il s'en était déjà séparé pour former son "Centre de Recherche Budo" sur une structure tout à fait indépendante). Mais sa progression se fit désormais, par choix délibéré, dans le seul cadre japonais, au contact de Sensei de renom (Ogura, Otsuka, Matayoshi, Toguchi, et quelques autres ...) qu'il fit régulièrement venir à Strasbourg ou qu'il revit lors de ses séjours au Japon : 6ème Dan japonais en 1980, on le retrouve avec le 7ème Dan le 16 octobre 1982 (après un examen- démonstration publique à Strasbourg devant Me Ogura) puis un 8ème Dan obtenu le 25 avril 1992 au Japon, à l'âge de 50 ans (l'âge plancher pour la délivrance de ce grade dans le système traditionnel japonais).

Dans le même temps, faut-il le rappeler ici, 67 ouvrages publiés entre 1968 et 2001 l'ont largement fait connaître dans les pays de langue française (et même dans beaucoup d'autres, tant ses dessins minutieux se sont avérés "lisibles" ... et faciles à copier !) pour son talent pédagogique, le sérieux de ses travaux, la qualité de ses recherches, ses positions sans complaisance dans un "monde Budo" de moins en moins ... "Budo" ! S'y ajoutèrent quantité d'articles, le tout faisant de Sensei Habersetzer le premier auteur sur les arts martiaux dans le monde (mais "nul n'est prophète dans son pays" ...) avec un éventail de sujets allant des manuels de grande vulgarisation aux sujets les plus pointus réservés aux chercheurs (ainsi cette "Encyclopédie des Arts Martiaux" parue en 2000, et qui surprit plus d'un ...). Le tout réalisé avec une rare constance d'orientation et une position sans compromis, qui lui ont valu bien des oppositions et des tracasseries mais que même ses adversaires (impossibles à éviter quand on est "entier" !) lui reconnaissent. Une incroyable volonté de faire partager cette passion, de mettre à la disposition de tous les trésors contenus dans les arts martiaux vécus et transmis en tant que véhicules culturels, à travers des centaines de stages à travers le monde.

Un combat passionné engagé au premier jour ("Écrits sur les Budo", publié dès 1973, en donne une idée...), une véritable obsession du combat sous toutes ses formes, dans le concept précis d'une pratique de "l'arme" en "défense seulement", comme rempart de la liberté et de la survie de l'individu responsable. Une fantastique aventure partie un jour de 1957 d'un petit Dojo de Judo de Huningue, dans le sud de l'Alsace ...

40 années déjà à porter la "ceinture noire", à réaliser une oeuvre qui parle d'elle-même, menée sans battage et sans appui officiel, envers et contre tout, les tentatives de déstabilisation, les abandons et même les trahisons. Le résultat est là : des centaines de disciples dans le cadre du CRB, par-dessus les frontières, fidèles relais de sa passion, confirmant l'impact du Sensei. A la veille de la retraite dans son métier d'enseignant, en juin 2002, c'est déjà là un bilan éloquent, juste récompense de l'effort dans la durée ...



Désormais, si Sensei continue bien entendu sur la Voie d'un Karatedo classique et traditionnel, il défriche parallèlement depuis une dizaine d'années un nouveau champ d'investigation, et, évidemment (pourquoi changerait-il avec l'âge ...), y trace une nouvelle route, celle d'un Karaté, à la fois ancien et nouveau, puisque bien perdu depuis dans ses dérives sportives et médiatiques, qui retrouverait son authentique "tranchant guerrier" dans un concept élargi, en réponse aux vrais défis de notre temps. Un concept tout à fait original, auquel il a donné le nom de "Tengu no Michi" ...

C'est qu'il refuse de se laisser enfermer, donc limiter, dans les contraintes d'une école classique (Ryu) mais trop décalée par rapport

aux réalités du temps présent.

Rien qu'une nouvelle aventure, à l'automne de sa vie ... et rien de plus, au fond, que la preuve que Sensei réalise effectivement jusqu'au bout les enseignements de la Tradition, dans le plus pur sens du concept ... En attendant la fin de l'année 2001 marque déjà un sacré anniversaire ... un sacré bout de chemin ... un sacré vécu ... un important jalon sur un itinéraire.

Bon anniversaire, Sensei, bon vent pour la suite, et encore merci pour l'exemple et pour tant d'acharnement à "vouloir faire", jusqu'au bout !

*Photos : D. EUGENE
N. BIALOKUR*

[Vie du CRB - Page d'Accueil](#)

24 et 25 mars 2001 : Passage de grades annuel et Stage Kata à Strasbourg

28 candidats se sont présentés au PASSAGE DE GRADES Karatedo et Kobudo organisé pour les membres du "Centre de Recherche Budo", une occasion qui ne se présente, traditionnellement, qu'une seule fois par an. Celle, aussi, de se réunir dans la communion d'une passion commune, le Budo, dans l'esprit comme dans le geste, pour des hommes et des femmes (forte représentation féminine cette année !) progressant avec méthode et patience dans le cadre de Dojo affiliés en France, Allemagne, Belgique et Suisse. Ce fut, à l'issue d'une journée d'intense concentration, devant un public de connaisseurs attentifs et discrets, une impressionnante moisson de grades largement mérités. Les Jurys , supervisés par Sensei Habersetzer, furent cette année présidés par les experts Jacques Faieff et Alex Hauwaert, 5e Dan, ce dernier s'étant également chargé de l'organisation administrative de la journée, une tâche dont il s'acquittait avec efficacité !

ont été reçus au **1er Dan Karatedo** :

BONNIN Christian (Strasbourg), BORREMAN Gert (Halle), BOUCHARD Danielle (Lausanne), ESTOPPEY Pierre (Le Locle), JANS Isabelle (Halle), MARCELIS Peter (Halle), MULLER Anne (Kahl), SCHAUKENS Jean Jacques (Halle), SEIDLER-UFTRING Evi (Kahl), SIMON Corinna (Kahl), SPRAUL Renate (Kahl), TRONCOSO Mario (Lausanne).

ont été reçus au **2e Dan Karatedo** :

BIERNAUX Hervé (Braine l'Alleud), FASTENAEKELS Liesbet (Halle), FOURNIER Patrice (Strasbourg), HEUNISCH Stefan (Würzburg), PICCOLO Mario (Kahl).

ont été reçus au **3e Dan Karatedo** :

POLITO Michel (Revin), SIVY Christophe (Strasbourg).

ont été reçus au **1er Dan Kobudo** :

DUNZELMANN Peter (Ingolstadt), GRAD Richard (Ingolstadt).

a été reçu au **3e Dan Kobudo** :

GÖTZ Helmut (Weiden)

Le STAGE KATA, qui s'est déroulé le lendemain, s'est ouvert sur une brève allocution de Sensei Habersetzer adressée à "ses" nouvelles ceintures noires, auxquelles il tint à rappeler la notion d'engagement qui réside selon lui dans l'acceptation même du grade. Puisque, en décidant d'aller "devant", un Yudansha prend la responsabilité d'actes et de comportements qui doivent avoir, pour ceux qui les suivent, valeur d'exemples ... et ce en toutes circonstances. On est, dit-il, ceinture noire "un peu pour soi, beaucoup pour les autres" ...



Suivirent trois heures de travail consacrés d'abord aux Koshiki-kata **Rokkishu** et **Happoren**, avec, notamment, une intéressante comparaison entre l'ancien Rokkishu et le Kata, plus récent, connu en Goju-ryu et Shito-ryu sous le nom de **Tensho**. Sensei Habersetzer mit ainsi en évidence des différences considérables entre ces deux Kata au niveau de leurs rythmes, respiration et même gestuelle dans leurs détails. Une évolution qui se comprend lorsque

l'on introduit les contextes géographiques et culturels qui ont vu naître ces Kata. Sensei revint enfin sur un certain nombre de détails, à revoir et à corriger, dans les premières séries de ses **Kumite-Kata**.



75 stagiaires, ceintures marrons et noires, repartirent de Strasbourg, pour, le plus souvent, des heures de route de retour, mais avec le sentiment vivifiant d'avoir quelque part bu une fois encore à la source de leur passion. Avec promesse de revenir pour le STAGE DE PRINTEMPS, le week-end de la Pentecôte !



Photos : D. EUGENE

37ème Stage de Printemps du C.R.B., à Strasbourg, sous la direction de Sensei Habersetzer ... un Taikai magique ...!

Il est, depuis 37 ans, l'un de ces rendez-vous annuels qui, lentement et sûrement, ont bâti l'ossature d'une authentique tradition. A l'ancienne. En maintenant le cap, et en respectant le temps, avec conviction, force et patience. Au "Centre de Recherche Budo", le stage de Karaté du printemps fait partie, avec le stage d'hiver (Kan-geiko) des grands rassemblements (Taikai) annuels, incontournables pour les purs et les durs de tous les Dojo affiliés à l'association internationale créée par le Sensei en 1974 et que celui-ci défend farouchement dans sa différence. S'y ajoutent le stage Kata, chaque mois de mars, et, à l'intention des enseignants, l'École des Cadres à chaque rentrée de septembre.

Le week-end de la Pentecôte 2001 vit donc une nouvelle fois plus de 80 karatékas français, allemands et belges gravir sous la pluie le chemin forestier menant au château du Guirbaden, dans les Vosges, à une trentaine de kilomètres de Strasbourg. On était, une fois de plus, venu de très loin, après des heures et des heures de route, pour suivre le Sensei dans son inlassable recherche technique alliant un ensemble de techniques transmises par la Tradition à des techniques et des comportements (le fameux "esprit de la technique", selon l'expression du Sensei) en prise directe avec les défis de la société actuelle.

On fit donc du Karaté classique bien sûr (avec, notamment l'étude détaillée des Kata Jitte et Bassai-dai), du Kobudo (Sai et Bo), du travail avec Bokken, mais aussi des incursions réfléchies et pertinentes dans le concept, cher au Sensei, de ce qu'il appelle la "Voie Tengu" (Tengu-no-michi). Avec des parallélismes évidents qui font ouvrir les yeux sur les réalités du combat (impossible à confondre avec l'affrontement sportif), hors des conventions sécurisantes (donc dangereuses), et adhérer ... La plus grande partie du stage finit cependant par se dérouler en salle puisque la pluie, doublée d'un vent froid, redoubla dans les ruines du Guirbaden et incita à un sage repli. La Commission Technique fut, cette année, largement mise à contribution pour seconder Sensei Habersetzer dans ses corrections puis animer divers ateliers de Kobudo. Merci, en particulier, à Siegfried, Helmut, Franz, Wolfgang, Peter et Richard et, rappel inutile, aux experts Jacques et Alex, toujours sur la brèche.

S'il est possible de mesurer la valeur d'une rencontre, et du travail qui s'y déroule, à l'aune de la satisfaction exprimée par les participants à l'heure de la séparation du dimanche soir, et à la lumière qui brille dans leurs yeux un peu plus encore que lorsqu'ils s'étaient rassemblés samedi matin, le jugement est sans appel: ce nouveau stage de printemps vit lui aussi monter cette formidable vibration dans les corps comme dans les âmes, quelque chose qui compte parmi les plus beaux cadeaux de la vie pour qui suit vraiment, sincèrement, envers et contre tout, la "Voie" ... Magique ...

Le pari d'une Tradition Vivante, fait par Sensei Habersetzer, est à chaque fois largement gagné. Merci à lui, pour y avoir un jour pensé, et à vous toutes et tous, pour y avoir cru chaque année un peu plus! A très bientôt.

Le 38ème Kan-geiko est annoncé à Strasbourg les 1 et 2 décembre prochains ... Information auprès du C.R.B. 7 b, Chemin du Looch, 67530 Saint-Nabor, contre enveloppe timbrée à votre adresse à partir du 1er octobre.

La Tradition continue ...